

A partir de cette heure la mission de Dominique va se dessiner de jour en jour plus nettement, cette mission de grand lutteur pour la vérité, où il dépensera toute son intelligente et courageuse activité, et qu'il lèguera à ses fils pour qu'ils la remplissent à travers les siècles et qu'ils la perpétuent jusqu'à leur consommation finale. Le chien au flambeau illuminateur le symbolisera désormais avec une frappante et indéniable fidélité, car Dominique donnera l'éveil partout où la demeure de son Dieu et Seigneur sera menacée d'envahissement et sa puissante voix, renforcée par la voix de légions de disciples jettera dans le monde des erreurs des éclats si sonores et si lumineux que, s'ils ne dissipent pas les ténèbres soudainement, ils indiqueront au moins aux âmes anxieuses, comme la sirène dans l'épaisseur insondable du brouillard, l'orientation où le salut peut être espéré. Et c'était bien le moment où il fallait à la porte des sanctuaires de Dieu des gardiens vigilants, résolus à ne pas reculer d'un pas devant les barbares iconoclastes qui en souillaient la sainteté par les plus sacrilèges profanations ; c'était bien le moment où il fallait, couvrant de leurs corps le saint Evangile, comme le chien de garde étendu sur le vêtement de son maître, des serviteurs déterminés jusqu'à la mort à le protéger contre les faussetés et les mutilations des foules hérétiques que de pervers docteurs avaient comme affolées contre les plus solides enseignements de nos livres saints.

Non loin du pays de Dominique, sur l'autre versant des Pyrénées, dans le beau pays de France une hérésie avait en effet surgi et comme une traînée de poudre avait couru en laves de feu dans les esprits enthousiastes de nos populations méridionales. C'était une étincelle qu'un souffle mauvais avait ressuscitée, dans l'extrême Orient, du vieux foyer manichéen et qui, traversant les terres et les mers était venue commencer son œuvre de feu dans la ville d'Albi, d'où le nom d'Albigéois donné aux nouveaux hérétiques. Leur doctrine, dit le Père Danzas, n'était autre chose que la négation complète et radicale des croyances chrétiennes. L'Unité et la Trinité de Dieu, la divinité et l'humanité de Jésus-Christ, les Sacraments de l'Eglise et sa divine autorité, se trouvaient inscrits en tête de ce symbole de destruction, d'où se tiraient des conclusions subversives de toute moralité. La culpabilité de l'homme